

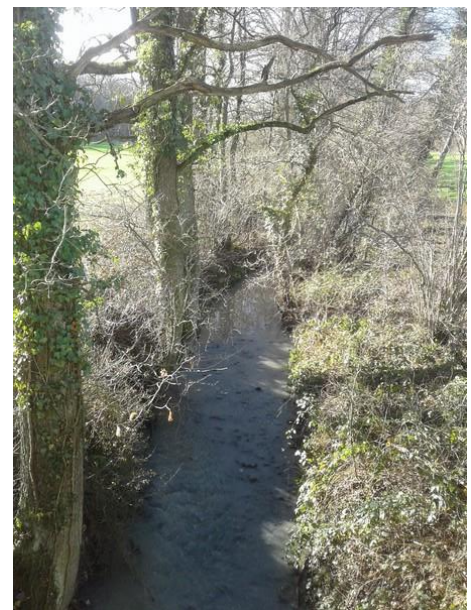
EPISODE 2/5

La Sereine grandit vers La Saulsaie puis s'émancipe de la Dombes vers Cordieux ...

En des temps géologiques très anciens, notre humble cours d'eau cheminait, sinuait et méandrait sur ce qui était devenu le plateau de la Dombes après le retrait du glacier du Rhône. Arrivé au bord de la falaise aux environs de la (très) future ville de Montluel, il commença à l'entailler. Millénaire après millénaire, l'entaille s'élargit et s'enfonça toujours plus à l'intérieur du plateau, créant ainsi le vallon que nous connaissons bien !

Revenons à la Sereine d'aujourd'hui...

Après l'étang Cochet dont nous avons parlé dans le premier épisode, la rivière traverse la route D61C sous un pont situé en contrebas de la majestueuse construction de La Saulsaie, avant de suivre le chemin de Ronde dont le toponyme pourrait avoir transmis à travers les âges les origines féodales du château construit par les seigneurs de Montribloud sur les lieux mêmes de la future école impériale d'agriculture.



Au prix d'une fameuse descente, le cours d'eau devient plus tumultueux et moins... serein pourrait-on dire, lorsqu'il arrive au niveau de la station d'épuration de Cordieux, juste avant de traverser la route départementale D2 menant à Villars-les-Dombes.



La chute d'altitude se confirme alors dans la descente vers le pont en contrebas de Cordieux sur le chemin du Fouilloux. Nous sommes arrivés sur le territoire de Sainte-Croix ! Par rapport à sa supposée source, la Sereine a perdu 35 mètres, ce qui ne serait rien en montagne mais beaucoup en plaine ! Elle s'est enrichie et va continuer à s'enrichir de l'eau de nombreux ruisseaux, biefs et torrents.



Et puisque nous sommes encore pour quelques lignes à Cordieux, profitons-en pour rappeler la fameuse légende de « la source aux fées » qu'en 1990, nous racontait Louis Georges, une mémoire de Sainte-Croix qui aurait aujourd'hui 122 ans ! Cela fait à coup sûr partie de l'histoire populaire de Sainte-Croix que nous aimons raconter au fil de ces écrits...



Cela se passait au 19^e siècle, alors que les conseils municipaux de Sainte-Croix et de Cordieux se menaient une lutte farouche pour la conquête du titre de chef-lieu de paroisse. Un garçon de Cordieux avait l'habitude de donner rendez-vous à ses conquêtes cruzeillannes dans le bois des Avenières, un endroit bien à l'abri des regards... Problème : il ne se souvenait pas d'avoir donné rancard à deux filles différentes au même moment !

Ces dernières arrivèrent en même temps sur le lieu convenu et se battirent à sang pour les beaux yeux du coquin. D'où les galets rouges qu'on trouve à la sortie d'une source désormais nommée « Source aux fées », et d'ailleurs tout au long de la Sereine jusqu'à Sainte-Croix et au-delà !



Une bonne transition pour parler de la Sereine à Sainte-Croix.
Rendez-vous au 3^e épisode de cette série...



